

Introduction

Le prophète Esaïe a vécu dans la deuxième moitié du 8^{ème} siècle av. J.-C. Sa mission prophétique a commencé l'année de la mort du roi Ozias, en 740 av. J.-C. Son livre couvre trois périodes :

- **Son propre temps** (chapitres 1 à 39 - vers 740-700 av. J.-C.) : c'est l'époque de la menace croissante de la part de l'Assyrie, avec toutes sortes de conspirations et d'alliances pour tenir tête à l'ennemi assyrien. En 722, la Samarie tombe. De leur côté Juda et Jérusalem subissent des attaques répétées. Esaïe exhorte le peuple (parfois avec des paroles dures) à reprendre le chemin de la Torah. Il essaie également de conseiller les rois de Juda. C'est surtout auprès d'Ézéchias qu'il aura du succès : Esaïe le soutient dans ses efforts de réformes religieuses. Avec l'aide du prophète, Ézéchias garde courage face à la menace assyrienne.
- **La seconde période** se situe environ 2 siècles plus tard, vers la fin de l'exil babylonien (chapitres 40-55). Ces chapitres sont destinés à encourager le peuple (les exilés et ceux qui étaient restés). La fin de Babylone est proche. Le roi perse Cyrus est annoncé comme sauveur (il est même appelé "messie" dans 45 :1). Un retour deviendrait possible et Jérusalem serait restaurée. Ces chapitres sont appelés 'le livre de consolation', contenant des prophéties de salut.
- **La troisième partie du livre** (après l'exil - chapitres 56-66) projette l'espoir et le salut sur une réalisation finale, et se termine par une évocation d'un 'nouveau ciel et d'une nouvelle terre'. Ce sont les paroles d'un 'berger' qui invite son troupeau à la repentance, pour qu'un avenir radieux redevienne possible. Ces chapitres présentent une alternance d'avertissements, d'appels et de promesses.

La plupart des commentateurs supposent que le livre d'Esaïe a été écrit par trois auteurs : Proto-Esaïe, Deutéro-Esaïe et Trito-Esaïe. Dans ces études, nous n'aborderons pas cette question, mais nous nous concentrerons plutôt sur le message que ces textes contiennent.

Note : Certaines personnes sont fascinées par l'histoire, d'autres non. Cependant, l'objectif est de réfléchir à la marche de nos vies, de notre monde, de notre société sur base des événements et des situations de l'époque, des réactions et des attitudes. Le discours d'Esaïe sur le Royaume de Dieu va de pair avec son appel à réaliser ce Royaume ici sur terre. Dans ce sens il parle aussi d'aujourd'hui ("rien de nouveau sous le soleil !"), de l'ici et maintenant, du sens profond qui se cache derrière les nouvelles et des choix qui en découlent.

Vision d'Esaïe

« Vision d'Esaïe, fils d'Amots, qu'il eut sur Juda et Jérusalem, aux jours d'Ozias, de Jotam, d'Achaz, d'Ezéchias, rois de Juda. » (1 :1)

Le mot vision peut sembler trop ésotérique ou trop mystique. Le fait est qu'Esaïe avait une vision claire sur les événements et qu'il n'hésitait pas à en parler au peuple, en prononçant des avertissements, des conseils et des promesses.

Le début du livre, bien que poétique, n'est pas du tout léger, bien au contraire. Les accusations se succèdent. Nous assistons en quelque sorte à une scène de tribunal.

Pourtant, le livre commence par une note positive, quoique voilée (en tout cas pour nous pour qui la langue hébraïque est étrangère). Le nom du prophète est significatif : **Esaïe - YESHA'YAH** : le même nom que Jésus - YESHUAH. Selon les circonstances, ce nom peut avoir une riche palette de significations : le Seigneur aide, libère, rachète, soigne et guérit, restaure, ... Le nom de son père est également significatif, surtout dans des circonstances difficiles : **Amos - AMOTS** : être fort et courageux

Parlons-en

* C'est surtout en temps de crise que les prophètes étaient actifs. Il s'agissait de personnes une vision claire (et saine) des événements, et qui n'avaient pas peur de donner leur avis. Qu'en pensez-vous : a-t-on besoin de 'prophètes' aujourd'hui, en cette période de crise ? Si oui, qui pourrait être un tel prophète ? Et quelle serait la tâche / le message d'un tel prophète ? Clarifier, expliquer, avertir, effrayer, rassurer, encourager, ... ?

* Quelle est l'importance de la note positive d'espoir que les noms d'Esaïe et d'Amos apportent au discours parfois lourd ? Pouvons-nous en tirer des enseignements ? Que pensez-vous des orateurs qui fulminent et ne font que pointer du doigt ?

Accusations contre Israël et Jérusalem

« Ciel, écoute ! Terre, prête l'oreille ! — c'est le SEIGNEUR qui parle. J'ai éduqué et élevé des fils, mais ils se sont révoltés contre moi. Le bœuf connaît son propriétaire, l'âne connaît la mangeoire où ses maîtres le nourrissent ; Israël, lui, ne connaît rien, mon peuple ne comprend rien. » (1 :2,3)

Le prophète décrit une scène de cour. Le Seigneur est l'accusateur (par l'intermédiaire de son prophète), Israël l'accusé. L'accusateur s'adresse d'abord au peuple en général, puis, à partir du verset 21, à la ville de Jérusalem en particulier (avec les chefs du peuple). Les deux plaidoyers sont construits de la même manière.

On pourrait dire que l'on attend du peuple qu'il fasse ce qui est droit et juste, mais de Jérusalem - l'élite - on l'attend encore d'avantage !

Dans les tribunaux, il y a aussi des témoins. Dans le Deutéronome 19 :15, on peut lire : "*Un seul témoin ne pourra se dresser contre un homme pour établir une faute ou un péché quelconque de tous les péchés qu'on peut commettre ; un fait ne sera établi que sur la déposition de deux ou trois témoins.* »

Ici le ciel et la terre font figure de témoin : "*Ciel, écoute ! Terre, prête l'oreille !*". C'est comme si Esaïe voulait dire : "Vous, ciel et terre, êtes les témoins du plan du Créateur pour faire de la terre un nouveau ciel pour ses enfants, pour son peuple. Vous êtes également témoins des conseils que Dieu a donnés (cf. Dt 32 :1,2 - voir l'encadré). Après tout, ce sont les humains qui devaient achever l'œuvre ('cultiver et garder le jardin'). Hélas, ils étaient 'rebelles' et ont gâché ce beau projet ! (Es 1 :2b).

« Ciel, prête l'oreille, et je parlerai !
Terre, écoute les paroles de ma bouche !
Que mon savoir se déverse comme la pluie,
que ma parole coule comme la rosée,
comme des ondées sur la verdure,
comme des gouttes d'eau sur l'herbe ! »
Dt 32 :1,2

Un manque de connaissance

« *Le bœuf connaît son propriétaire, l'âne connaît la mangeoire où ses maîtres le nourrissent ; Israël, lui, ne connaît rien, mon peuple ne comprend rien.* » (1 :3)

Esaïe parle avec grande franchise : si vous n'écoutez pas les conseils du Créateur, si vous ne travaillez pas à votre propre (bon) avenir... alors vous êtes plus bêtes que le bœuf ou l'âne (c'est par le biais de ce texte que ces deux animaux ont fini dans la crèche de Noël !) Il reproche au peuple un manque de connaissance :

- Connaître - YADA : connaître, savoir, reconnaître, ... aussi : connaître par expérience ; admettre
- Comprendre - BIYN : discerner, percevoir, comprendre,

Le verset 4 indique les conséquences : « *Quel malheur pour cette nation pécheresse, pour ce peuple chargé de fautes, pour cette engeance mauvaise, pour ces fils pervers.* »

- Nation pécheresse : CHATA en hébreu indique que l'on manque le but, que l'on quitte le chemin du droit.
- Chargé de fautes : l'hébreu AVON signifie perversité, dépravation, iniquité.
- Engence mauvaise : La Bible Segond traduit par race des méchants. RA'A signifie : être mauvais (voire cruel), être nuisible, faire le mal
- Fils pervers : SHACHAT signifie aller à la ruine, détruire, corrompre, être pourri.

Dans les versets 5 et 6, Esaïe compare ce peuple à un homme qui est malade de bout en bout, de la tête à la plante des pieds... Aux versets 9 et 10, Israël est même comparé à Sodome et Gomorre, les villes impies de Genèse 18, où ne furent même pas trouvés 10 justes !

Ce n'est pas la théorie qui compte !

« *Comment ! La cité fidèle est devenue une prostituée ! Elle était remplie d'équité, la justice y séjournait, et maintenant ce sont des meurtriers ! Ton argent s'est changé en scories, ton vin a été coupé d'eau. Tes chefs sont rebelles et complices des voleurs, tous aiment les pots-de-vin et courent après les récompenses ; ils ne font pas droit à l'orphelin, et la cause de la veuve ne les préoccupe pas.* » (1 :21-23)

Dans les milieux chrétiens des concepts tels que 'la connaissance', et des déclarations telles que « *Ils ont abandonné le SEIGNEUR, ils ont bafoué le Saint d'Israël. Ils ont déserté...* » (1 :4) conduisent fréquemment à des réflexions sur l'idolâtrie, le manque de connaissance biblique ou des doctrines ('la vérité') ... Pour Esaïe c'est beaucoup plus concret et pratique. La société est malade. Les humains se causent toutes sortes de problèmes. Tant de choses sont détruites !

En son temps Moïse avait déjà averti le peuple (Dt. 28) : fidélité et infidélité entraîneraient de graves conséquences (concrètes !). La bénédiction ou la malédiction, le bien-être et le bonheur ou le malheur et la misère.

Là où l'homme déraile (cf. CHATA - pécher), le pays (la société) va vraiment mal. Le pays devient un terrain dévasté (v. 7 - SHEMAMAH : désolation, dévastation, à l'abandon, désolation). Lorsque les humains ne veulent pas être 'image de Dieu', la société en souffre !

Parlons-en

- * A quoi pensez-vous en lisant le mot 'connaissance' dans le contexte de la religion et de l'église ?
- * Pensez-vous qu'il y a un manque de 'connaissance' aujourd'hui (dans le monde, dans l'église) ? Si oui, quel type de connaissance ? Et comment y remédier ?
- * Se pourrait-il que nous soyons parfois trop théoriques (théologiques / doctrinaux) ?
- * Supposons que vous soyez un procureur : qu'accuseriez-vous dans la société / dans l'église ? Suffit-il d'accuser ou nous faut-il aussi apporter une contribution concrète pour trouver des solutions ou travailler à des changements ?
- * Notez que les conséquences du manque de connaissance sont concrètes. Discutez ensemble de la signification des mots hébreux du verset 4. Qu'est-ce qui fait la gravité du péché ?

Les rituels ne peuvent pas nous 'racheter'...

« Qu'ai-je à faire de la multitude de vos sacrifices ? dit le SEIGNEUR. Je suis rassasié des holocaustes de béliers et de la graisse des bêtes grasses ; je ne prends pas plaisir au sang des taureaux, des agneaux et des boucs. Quand vous venez pour paraître en ma présence, qui vous demande de fouler les cours de mon temple ? Cessez d'apporter des offrandes inutiles : l'encens est pour moi une abomination ; quant aux nouvelles lunes, aux sabbats et aux convocations, je ne supporte pas le mal avec les assemblées solennelles. Je déteste vos nouvelles lunes et vos rencontres festives, elles me pèsent ; je suis las de les supporter. Quand vous tendez les mains, je ferme les yeux pour ne pas vous voir ; quand bien même vous multipliez les prières, je n'entends pas ... » (1 :11-15)

« Le peuple pense que l'Éternel se contentera de sacrifices et de cultes d'adoration, après quoi 'la vie normale' pourra continuer. Mais ce n'est pas ainsi. Depuis le commencement, l'homme a été appelé à se faire un nom dans l'histoire de sa vie en faisant le bien. Au lieu de 'se donner soi-même', le peuple pense pouvoir se racheter en offrant des sacrifices et en se rendant au temple. Le jour du Sabbat on va au temple, le reste de la semaine est à nous et nous faisons ce que nous voulons. C'est ainsi que les hommes de tous les temps semblent raisonner. Esaïe rectifie : apporter des sacrifices et aller au temple n'a de sens que si l'on y va pour entendre ce qu'il faut faire les jours qui suivent. On vient pour écouter la voix de l'Éternel, pour savoir ce que l'on doit faire de sa vie. Pour apprendre à se faire un nom dans l'histoire de sa vie. Aller au temple devrait être l'expression de la volonté de l'homme de servir Dieu (= faire ce qui est écrit dans la Torah). Si cela reste sans conséquences sur vos actes, dit Esaïe, alors autant ne pas offrir de sacrifices. « Vos mains sont pleines de sang ! » (1 :15). Les mains utilisées pour prier, sont celles qui battent leur frère. (Citation tirée de : « Naderen om te horen », tome 1).

Alors quoi ?

Au début du discours d'Esaïe, les deux témoins, le ciel et la terre, sont appelés à 'écouter'. Maintenant, c'est au peuple d'écouter : *« Écoutez la parole du SEIGNEUR, (...) Prête l'oreille à la loi de notre Dieu ! »* (v.10).

Le mot SHAMA (écouter, entendre) contient également l'idée d'obéir. En plus, en hébreu il existe un jeu de mots avec SHAMAR (conserver, garder). Celui qui entend garde ...

Le mot 'loi' est la traduction de l'hébreu TORAH (enseignement).

Le message est clair : n'achetez pas une bonne conscience en pratiquant des rituels religieux.

Alors, que veut Dieu ? Esaïe ne laisse pas planer de doute : *« Lavez-vous, purifiez-vous, ôtez de ma vue vos agissements mauvais, cessez de faire du mal. Apprenez à faire du bien, cherchez l'équité, redressez l'opresseur, rendez justice à l'orphelin, défendez la veuve. »* v.16,17. Et au verset 27 : *« Sion sera libérée par l'équité, ceux qui y reviendront (SHUV : revenir, se retourner, se convertir), par la justice. »*

Pas de formalisme, pas de ritualisme, pas les traditions non plus - aussi beau que tout cela puisse être - mais une vraie fidélité à la TORAH, aux enseignements de Dieu !

Parlons-en

- * Discutez ensemble de la citation / du commentaire tiré du livre "S'approcher pour écouter".
- * Au lieu de 'se donner soi-même' donner autre chose : des sacrifices, des dîmes et offrandes, du temps (par exemple en respectant le sabbat) ... Le danger d'acheter une bonne conscience par le biais de rituels et de traditions existe-t-il encore aujourd'hui ?
- * S'ils ne constituent pas vraiment l'essentiel, alors quel est le rôle des rituels et des traditions ?
- * « Être libéré par l'équité et la justice » ? Comment comprenez-vous cela ? Comment alors devons-nous comprendre la notion de 'libération / salut' ?
- * Comparez ce qu'Esaïe écrit avec ce que Michée, un contemporain d'Esaïe, écrit dans Michée 6:6-8...

Avertissements et promesses

Le discours d'Esaië adopte la même ligne que Deutéronome 28 (bénédictions et malédictions).

D'une part, les conséquences négatives sont clairement indiquées :

v. 4 « **Quel malheur** pour cette nation pécheresse... » La Bible Segond traduit par : « malheur à ce peuple ». L'hébreu HOY hébreu est plus une plainte qu'une menace ou une malédiction : quel dommage !

v. 7 **une terre dévastée**, des villes brûlées, des champs pillés...

v. 20 **l'épée** si vous n'écoutez pas

v. 28 **le désastre**

v. 30,31 « *vous serez comme un térébinthe au feuillage flétri, comme un jardin qui n'a pas d'eau. Le puissant sera comme de l'étoupe, et son action comme une étincelle ; ils brûleront tous les deux ensembles, il n'y aura personne pour éteindre* ».

Toutefois, Esaië n'est pas un simple prophète de malheur. Il présente aussi le salut (déjà contenu dans son nom).

v. 25-27 « *J'étendrai de nouveau la main sur toi, je passerai au creuset tes scories, comme avec de la potasse, et j'enlèverai toutes tes parcelles de plomb. Je te donnerai de nouveau des juges comme par le passé, et des conseillers comme au début. Après cela, on t'appellera « Ville de la justice », « Cité fidèle ». Sion sera libérée par l'équité, ceux qui y reviendront, par la justice. »*

Comment cela sera-t-il possible ? La part du peuple consiste en une véritable **conversion** (cf. le paragraphe précédent). Et Dieu ? Eh bien, Dieu offre son **pardon** : « *Venez, je vous prie, et argumentons (autres traductions possibles : discutons, plaidons, et même : réconcilions-nous), dit le SEIGNEUR. Quand vos péchés seraient comme l'écarlate, ils deviendraient blancs comme la neige ; quand ils seraient rouges comme le cramoisi, ils deviendraient comme la laine.* » (v. 18)

Parlons-en

* *Bénédictio et maledictio... ou cause et effet ? Réfléchissez et discutez-en ensemble.*

* *L'expression 'malheur à' en hébreu n'est pas tant une malédiction qu'une profonde plainte. « C'est tellement dommage ! » Le fait que Dieu trouve la condition de son peuple vraiment regrettable est exprimé de façon très poignante dans le 'chant de la vigne' (Esaië 5:1-7). La désillusion est presque tangible ! Lisez ce chant ensemble et partagez vos idées et sentiments.*

* *Pourquoi l'infidélité et le péché sont-ils si 'malheureux' ? Soyez concrets !*

* *Lisez ensemble les mots d'espoir et de pardon en 1:25-27 et 1:18 et partagez vos pensées et vos sentiments.*